

PRISE DE POSITION

## Le Jura bernois, une région cohérente

L'Institut Demoscope a procédé pour le compte du Journal du Jura à un deuxième sondage relatif à l'avenir institutionnel du Jura bernois. Ses résultats, publiés le 29 octobre dernier, montrent que 60 % des personnes interrogées voteront non le 24 novembre, contre 24 % qui diront oui. Une semaine plus tard, un sondage réalisé par MIS Trend indique que 55 % sont tout à fait ou plutôt opposés au projet visant à créer un nouveau canton, alors que 38 % y sont tout à fait ou plutôt favorables. Les deux instituts précités n'ont pas formulé leurs questions de manière identique et ne les ont pas posées aux mêmes personnes.

Ces deux sondages sont encourageants pour Notre Jura bernois qui, avec d'autres mouvements, se bat pour permettre au Jura bernois de demeurer dans le canton de Berne. Mais les différences qu'ils révèlent témoignent de l'incertitude relative qui caractérise ces enquêtes. Nous le savons tous: les intentions de vote ne sont pas encore des votes. Nous lançons dès lors un appel pressant à toutes les personnes qui désirent rester au sein du canton de Berne à voter non le 24 novembre et à inviter leurs proches, leurs amis et leurs collègues à en faire autant. Nous le faisons en référence au cœur de notre argumentation. Le Jura bernois forme une région cohérente. Son identité

s'abreuve à une longue histoire commune. Depuis plus d'un millénaire, nos trois anciens districts ont toujours appartenu à la même entité politique. Rien ne les a jamais disjoint. Nous sommes tous imprégnés par une même mentalité collective. Elle est caractérisée par une légère introversion propice à la réflexion, au goût du travail bien fait, à la créativité, à la ténacité dans l'effort, à un rien d'individualisme et à un sérieux qui n'empêchent nullement la gaieté et le désir de partager des moments de convivialité.

L'esthétique et la diversité de nos paysages font aussi partie intégrante de notre identité. Le Jura bernois est un magnifique écrin de verdure qui s'étend de La Neuveville à Crémines et de La Ferrière à Romont. Chasseral, sa montagne la plus haute, offre un panorama exceptionnel sur toute la chaîne des Alpes, une bonne partie du Plateau

suisse, les Vosges et la Forêt Noire.

Du roi des sommets jurassiens, on voit ainsi la France, l'Allemagne et même l'Italie! C'est le symbole de notre ouverture au monde. Nos vallées bordées de forêts en pentes douces ou escarpées évoquent notre attachement à des balises protectrices et à des valeurs qui ont fait leur preuve.

Nous avons été Jurassiens bernois, nous sommes Jurassiens bernois et nous voulons demeurer Jurassiens bernois. Notre solidarité et notre communauté de destin sont avec notre pays, avec Berne, avec la Suisse romande et avec nos partenaires de l'Arc jurassien.

Nous aimons le Jura bernois. Nous aimons les femmes et les hommes qui le font vivre et qui constituent la trame de

notre histoire. Votons non le 24 novembre prochain pour rester ce que nous sommes. Votons non pour préserver notre identité et nos intérêts. ● JEAN-PIERRE GRABER, COPRÉSIDENT DE NOTRE JURA BERNOIS

**Nous sommes tous imprégnés par une même mentalité collective, caractérisée par une légère introspection propice à la réflexion, au goût du travail bien fait, à la créativité et à la ténacité dans l'effort.**



### VOTATION FÉDÉRALE

## L'initiative pour les familles est trompeuse

L'initiative de l'UDC dite pour les familles, sur laquelle le peuple suisse se prononcera le 24 novembre, est trompeuse. Son but principal consiste à pratiquer des baisses d'impôts aux familles, mais toutes n'y auront pas droit.

Ces allègements fiscaux seront destinés aux familles dont l'un des deux époux n'a pas besoin de travailler du fait que le couple est de situation aisée. De cette manière on pénalise les familles à bas revenus, qui, elles, ont besoin de deux salaires pour vivre.

En y regardant de plus près, on s'aperçoit que cette initiative est sexiste, en cherchant à maintenir les femmes à la maison. Serait-on revenu au 19e siècle, selon le principe des trois K: Kinder, Küche, Kirche?

Autre point négatif, la perte possible de revenus fiscaux, à hauteur de 1,4 milliard pour la Confédération. Étonnant de la part d'un parti qui fait la chasse tous azimuts aux économies, par exemple en s'attaquant à l'AI et au principe des allocations familiales.

Drôle de parti qui veut être en même temps le parti de l'économie et le promoteur de la famille avec de telles contradictions.

Après toutes ces contradictions, il sera très utile de voter non le 24 novembre, parce que personne ne doit être prisonnier d'un parti qui se contredit plus d'une fois, qui met les femmes sur la touche et refuse lors d'un vote populaire un article constitutionnel sur la famille

Thierry Cortat (Delémont)

### LE CLIN D'ŒIL



**MISS UN PEU SUISSE** La nouvelle Miss Univers est apparue hier vêtue d'un maillot de bain cousu de pierres précieuses et valant un million de dollars. La Vénézuélienne Gabriela Isler, qui a aussi la nationalité suisse puisque son grand-père est d'origine lausannoise, a été couronnée samedi à Moscou. KEYSTONE



Participez au concours en ligne et gagnez de superbes prix! Vous pouvez participer chaque jour, en vous rendant sur le site du Journal du Jura sous «Interactif» (à la rubrique Concours photos de lecteurs, en cliquant sur [www.journaldujura.ch/interactif/concours-photos-des-lecteurs](http://www.journaldujura.ch/interactif/concours-photos-des-lecteurs)).

### VILLE DE BIENNE

## Oui au budget pour 2014

Les finances de la ville de Bienne continuent de s'enfoncer dans le rouge. De 52,7 mios fin 2009, la fortune nette de la ville aura fondu à moins de 5 mios fin 2013. Cote d'alerte à ne pas dépasser avec le déficit en 2014.

Les causes de ces déficits sont structurelles: transferts nets vers le canton en hausse à cause de la croissance démographique; allègements fiscaux décidés par le canton de Berne (qui reste un des plus chers) et la Confédération; rendement fiscal par habitant relativement faible. Concrètement, des dépenses de 387 mios (au total 55%) vont au canton et, par droit cantonal, aux ménages, 18% au personnel et 22% concernent l'amortissement d'investissements, les frais d'entretien et les contrats de prestations auxquels la ville est tenue. Reste une marge de manœuvre d'environ 5%. Au-

delà, l'assainissement des finances de la ville touche à ses structures.

Devant cette situation, le Conseil municipal prend ses responsabilités: la planification des flux financiers entre la ville et le canton doit permettre de mieux les contrôler; le processus «assainissement des finances communales» a été enclenché. Il devrait aboutir en été 2014 à des propositions concernant les finances et les prestations. Elles seront examinées avec le budget 2015. A court terme, les charges du personnel et des biens, services et marchandises sont stabilisées et les subventions sont diminuées de manière sensible. Malgré ces efforts, il reste un déficit de 19 mios que le Conseil municipal proposait de couvrir en grande partie par une augmentation des impôts ou en puisant dans les financements spéciaux, solution préférée par le Conseil de ville. Restera un déficit de 4,4 mios. Face à cette proposition, deux oppositions: la première, contradictoire, de ceux qui trou-

vent les coupes budgétaires trop ou pas assez importantes. La seconde souhaite augmenter les impôts sans tarder.

Le Parti radical romand (PRR) est d'avis qu'avec le budget 2014 l'on se détourne enfin de la politique du «toujours plus». La marge de manœuvre à disposition est utilisée de manière raisonnable. Au-delà, les économies toucheraient aux structures de la ville dont l'examen est engagé. Le PRR juge pour le moins prématuré d'augmenter les impôts avant que cet examen n'ait abouti. Les réserves constituées sous forme de financements spéciaux nous permettent de ne pas présenter un découvert de bilan en 2014. Enfin, l'afflux d'impôts supplémentaires diminuerait forcément l'intérêt à mener l'examen engagé jusqu'au bout.

Pour ces raisons, le PRR recommande aux Biennaises et aux Biennois de dire oui au budget 2014.

Daniel Suter, président du PRR (Bienne)

### 24 NOVEMBRE

## Oui juste pour voir? A voir...

Dans cette campagne, chaque camp s'efforce de trouver des arguments bien réels. Des chiffres, des pourcentages, des éléments quantifiables! Et ceux-ci ne doivent pas être négatifs sous peine, pour leurs auteurs, d'être accusés de jouer avec la peur du citoyen et donc de toucher à ses émotions.

Chacun s'efforce donc à se faire une opinion rationnelle et à mettre de côté l'émotionnel. Mais ce n'est pas si facile. Nous avons un lourd bagage émotionnel derrière nous. Après avoir entendu tant de «Jura Sud» ou «Jura méridional», entendre soudain du «Jura bernois»! Après tant d'années de mépris, avoir droit à tant de considération! Après tant de stratagèmes, jouer (à priori) «cartes sur table»! On peine à y croire. Une telle métamorphose, et si rapidement. Est-ce bien réel, est-ce sincère? Mais chut! Ceci est émotionnel: tenons-en nous aux faits, rien qu'aux faits.

Mes émotions tout juste remises à leur place, j'entends cet argument qui revient sans cesse, comme un refrain, et qui me met mal à l'aise: «Votons oui, juste pour voir! Donnons-nous la chance de communiquer, de créer une constituante paritaire. Dessinons les contours de ce que pourrait être notre avenir ensemble!» Rien de plus pour l'instant, nous promet-on du côté des partisans! Ça sonne bien!

«Lorsque cette nouvelle constitution sera rédigée, si le projet de nouveau canton ne convient pas, il sera toujours possible de le refuser à ce moment-là!» Vraiment? Alors quoi, la réunification n'est plus le Saint Graal? Cette votation est-elle devenue le but ultime? Ces décennies d'efforts, de discussions, de tractations avec l'adversaire, juste pour un scrutin sans engagement, «juste pour voir»? Ça sonne tellement faux!

Si en dépit des nombreuses années nécessaires à la rédaction de cette nouvelle constitution, malgré l'énergie des uns et des autres et les millions de francs dépensés, nous autres Jurassiens bernois n'étions toujours pas séduits par cette nouvelle entité, n'y aurait-il de votre côté, les partisans, aucune pression? Ne feriez-vous pas tout pour nous culpabiliser? Nous remercieriez-vous simplement d'avoir participé, d'avoir fait un bout de chemin ensemble et nous souhaiteriez-vous «bon vent» dans l'Ancien canton?

Comment vous dire: dans ma tête, une lampe s'allume. Tous les éléments bien rationnels dégringolent et ces maudites émotions reprennent le dessus. Non, malgré tous vos efforts, je ne crois pas en votre bonne foi. Je garde ce sentiment d'être mené en bateau, ce soupçon que vous avez une autre stratégie, cette impression que vous cachez quelque chose. Alors tant pis, sans culpabilité aucune, je vais écouter mes émotions... et voter non.

Raphaël Paroz (Tavannes)

### INFO

Pour nous contacter par courrier: Le Journal du Jura, courrier des lecteurs, case postale 624, 2501 Bienne. Par mail: [redactionjj@journaldujura.ch](mailto:redactionjj@journaldujura.ch)